



JEAN-BAPTISTE ROCHE

Fondateur de l'École

« Malgré les sourires de mes amis, j'avais, dans l'avenir de l'aéronautique, une foi inébranlable. La France, qui avait créé l'aéronautique, n'avait-elle pas le droit de créer l'École Supérieure d'Aéronautique ? »

Colonel Roche

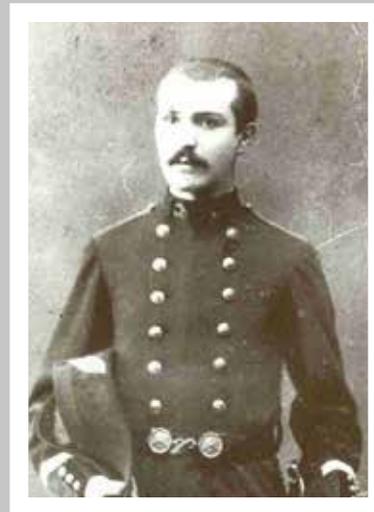
LA CARRIÈRE MILITAIRE DE JEAN-BAPTISTE ROCHE

Jean-Baptiste Roche, fils de Marie-Nathalie Blanc et d'Adrien Roche, petit industriel, fabricant de chaises, est né le 24 juin 1861, en Provence, à Eyguières.

Tout comme son frère Jules, né le 24 février 1854, il fait de brillantes études secondaires au lycée de Marseille.



Adrien Roche et son épouse Marie-Nathalie Blanc



Jean-Baptiste Roche à Polytechnique



Livres de prix récompensant l'élève Roche



Médaille de l'École polytechnique

Grâce à l'attribution d'une bourse, il entre à vingt ans à l'École polytechnique, rue Descartes, et sort 54^e de sa promotion en 1881.

Ce classement honorable lui permet d'intégrer, en 1883, l'École d'Application du Génie, à Fontainebleau. Lieutenant en second, puis en premier au 4^e régiment de Génie à Grenoble en 1886, il est nommé capitaine de 2^e classe en 1888 à l'état-major de Marseille.



Marguerite Westermann

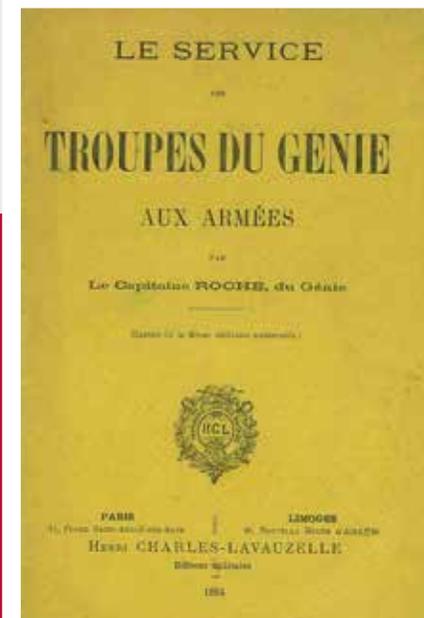


La famille Roche à Alger

Il épouse le 4 avril 1890, à la mairie de Cannes, Marguerite Julie Westermann, fille de notaire. Elle lui donnera deux fils, tous deux morts à la naissance.

En 1891, il part pour l'Algérie, affecté à l'état-major d'Alger. Il y restera plus de 6 ans.

Il publie en 1894, chez l'éditeur Lavauzelle «Le Service des troupes du Génie aux Armées».





En 1898, il retourne en métropole à l'École du Génie à Versailles.

La même année, il est décoré du titre de chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur.

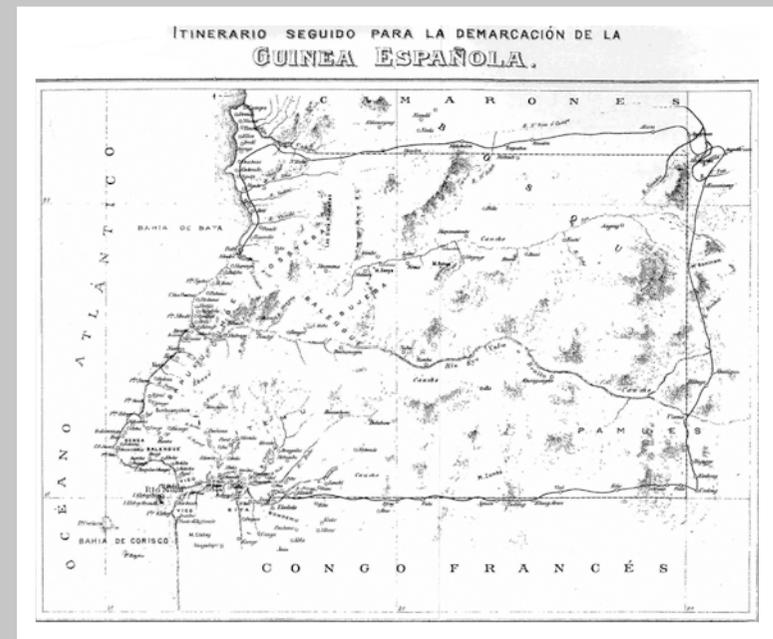
En octobre 1899, il est hors cadres au ministère des Colonies à Paris et reçoit la Médaille d'officier de l'ordre Nichan El Anouar en 1900.



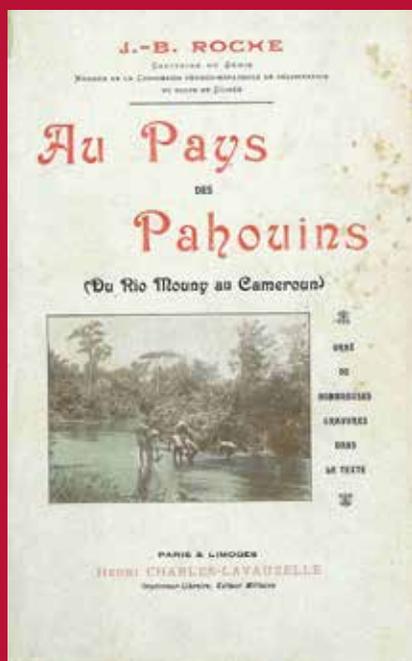
En 1901, il devient membre de la «Commission franco-espagnole du golfe de Guinée», commission chargée de délimiter les frontières entre les possessions françaises et espagnoles.

Il se joint à l'expédition dirigée par Bonnel de Mézières et part sur le terrain afin de planter des poteaux-frontières.

Cette mission dangereuse, due à la résistance des populations, est un succès complet et Jean-Baptiste Roche est décoré de la Médaille coloniale avec l'agrafe «Congo» en 1902.



MM. Bonnel de Mézières, Duboc et Roche, membres français de la commission



En 1904, il rédige un récit de son expédition en Afrique, «Au pays des Pahouins», publié par l'éditeur Lavauzelle.

La même année, il est affecté à l'état-major de Montrouge, comme adjoint au directeur du Génie à Paris.



Jusqu'à son départ de l'armée, J.-B. Roche, très apprécié, obtient d'excellentes notes et de nombreuses décorations.

Il est nommé chevalier du Mérite agricole en 1903.

En 1906, il obtient la Médaille de bronze de la Société de secours mutuels et en octobre de la même année, il est promu au grade d'officier de l'Ordre de la Légion d'honneur.

Nommé Commandant en 1907, il souhaite à présent entamer une deuxième carrière dans le secteur privé.



LA VIE CIVILE DE JEAN-BAPTISTE ROCHE

Dans un premier temps, il prend la direction de l'École d'ingénieurs de Marseille, apportant des changements significatifs dans son fonctionnement. En conflit avec le conseil d'administration, il quitte la direction de l'École deux ans plus tard.

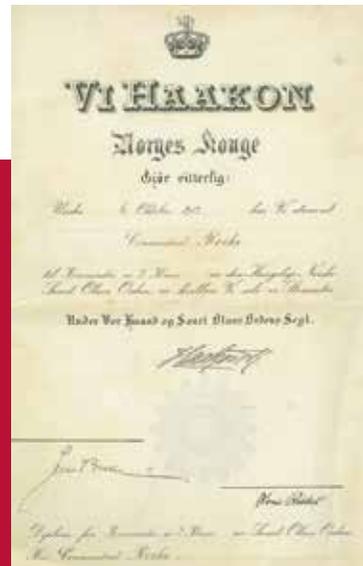
Convaincu de l'avenir de l'aviation, discipline en plein essor, Roche décide de se consacrer désormais à l'aéronautique. En 1909, il crée l'École Supérieure d'Aéronautique et de Construction Mécanique.

En 1912, Jean-Baptiste Roche est fait commandeur du Saint Olaf de Norvège.

Pendant la Première Guerre mondiale, il reprend l'uniforme à 53 ans. D'abord affecté au service du génie du commandement de la région de Paris, il est détaché au ministère de la Guerre en 1915 où il occupe le poste de chef de la section de comptabilité des matériels du génie. En 1916, il est nommé lieutenant-colonel de réserve.

En 1917, à la demande du ministre de la Guerre, il obtient un congé sans solde pour reprendre ses fonctions de directeur de l'École Supérieure d'Aéronautique et de Construction Mécanique jusqu'à la fin des hostilités.

Suite à la nationalisation de l'École Supérieure de l'Aéronautique en 1930, Roche quitte définitivement son poste de directeur.



Jean-Baptiste Roche

LES DERNIÈRES ANNÉES DU COLONEL ROCHE

En 1933, Jean-Baptiste Roche devient commandeur dans l'Ordre national de la Légion d'honneur et il reçoit la médaille du Syndicat des Industries Aéronautiques.

Au cours du banquet organisé pour le 25^e anniversaire de la fondation de son école en 1934, il prononce un discours d'adieu chargé d'émotion.



Médaille de la chambre syndicale des industries aéronautiques



Le 3 juin 1937, Jean-Baptiste Roche devenu veuf en 1935, épouse en secondes noces Marcelle Ramin.

Roche va désormais partager son temps entre Eyguières, Paris et Saint Jean Cap Ferrat, toujours soucieux de la vie de son École.

Le 27 décembre 1947, Le Secrétaire d'État aux Forces Armées-Air lui décerne la Médaille de l'Aéronautique.

Le 16 janvier 1949, il reçoit la grande médaille d'or pour la création de la première école supérieure d'aéronautique au monde.

Le 10 janvier 1954, il s'éteint à Saint Jean Cap Ferrat à 93 ans. Il repose au cimetière d'Eyguières.



Marcelle Ramin



Notre Directeur, Le colonel ROCHE

Le colonel Roche a toujours eu une attitude paternaliste et bienveillante envers ses étudiants, s'intéressant sincèrement à leur avenir.

Certains d'entre eux lui ont rendu un bel hommage en le caricaturant, rançon de sa popularité.

Avant sa disparition, voulant donner à ses anciens élèves un dernier témoignage de son attachement, Jean-Baptiste Roche a légué sa maison d'Eyguières à l'Association des Anciens Élèves.



LE COLONEL ROCHE - UN GUIDE VERS L'AVENIR

Lorsque le Colonel ROCHE a fondé l'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AÉRONAUTIQUE en 1909 il n'y avait pas si longtemps qu'on avait vu voler des avions dans le ciel de France.

Les premiers vols des frères WRIGHT aux États-Unis en 1903 se déroulent par une minute et BANTON DUMONT avait fait sensation en 1906 en France en tenant l'air sur une distance de 220 mètres.

C'est donc une véritable révolution qui a conduit le Colonel ROCHE à fonder une école pour l'étude théorique et pratique des questions aéronautiques.

Personne à l'époque ne pouvait prévoir ce que serait l'avenir de l'aviation. Il est vrai que l'enseignement de l'École portait aussi sur l'aéronautique. En effet, à l'époque le "plus léger que l'air" était plutôt en avance sur le "plus lourd que l'air".

Mais le Colonel ROCHE pensait bien que beaucoup de jeunes seraient intéressés par l'étude de ces questions nouvelles et qu'il leur rendrait service en leur donnant des bases pour se perfectionner.

Ce désir de rendre service était chez lui une qualité primordiale qu'il manifestait d'une façon toute paternelle dès la première fois qu'on se présentait à lui et ensuite à la sortie de l'École pour la recherche d'une situation par exemple.

Il s'intéressait beaucoup à l'avenir de ses anciens élèves qui n'ont pas tardé à se répandre dans toutes les activités aéronautiques et aussi dans d'autres industries.

Le titre exact de l'établissement était d'ailleurs ÉCOLE D'AÉRONAUTIQUE ET DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE.

Il y avait également une section pour l'étude du froid industriel sous l'égide du fameux ingénieur Charles TELLIER.

Quant à la construction mécanique elle était surtout orientée vers les moteurs à construction interne et la thermodynamique était enseignée par

le vénérable professeur LECOENU tandis que le célèbre mathématicien Paul PAINLEVÉ improvisait devant nous au tableau noir de nouvelles théories d'aérodynamique.

Ces cours ne manquaient pas d'allure, dans le vieux amphithéâtre de la rue de Clignancourt qui avait plutôt des airs de salle de bal ou de spectacle.

Il y avait parmi les élèves un bon nombre d'étrangers particulièrement des Russes et l'ambiance était très sympathique.

Et pour nous les vétérans qui gardons vivant le souvenir du Colonel ROCHE, nous ne pouvons pas oublier la grande influence qu'il a eue sur notre avenir et nous lui en sommes profondément reconnaissants.

Louis COROLLER

Promotion 1913

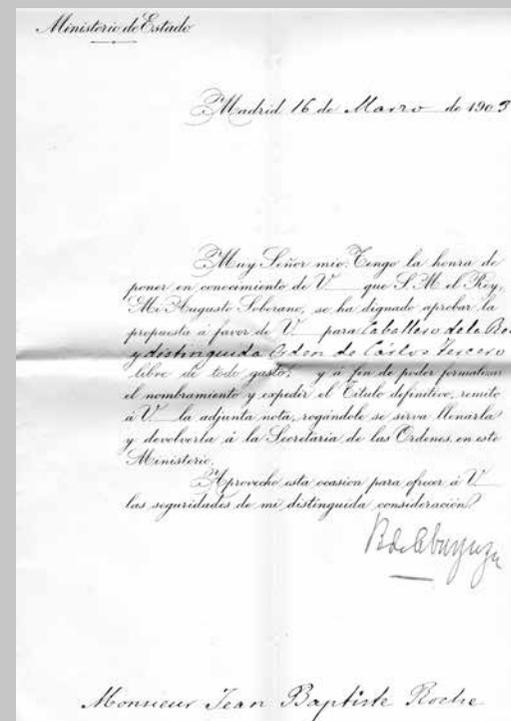
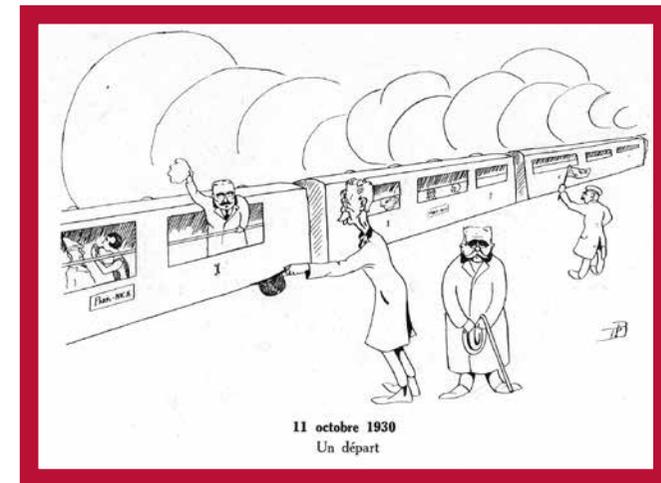
Henry POTTEZ

Promotion 1913



Mémorial du Colonel Roche à la mairie d'Eyguières

Discours de Louis Coroller et Henry Potez en hommage à J.-B. Roche



Décorations remises à J.-B. Roche



Banquet du 19 Décembre 1934 [25^e anniversaire de l'École]

Vous ne serez sans doute pas surpris si je vous dis que j'éprouve quelque émotion à fêter ce soir avec vous le 25^e anniversaire de la fondation de l'École.

Pendant les 20 premières années, en effet, j'ai assumé la charge de la direction.

Si je jette un coup d'œil d'ensemble sur les événements de ces 20 années, je vois des difficultés matérielles ou morales, des inquiétudes, des soucis, mais aussi de grands satisfaisants.

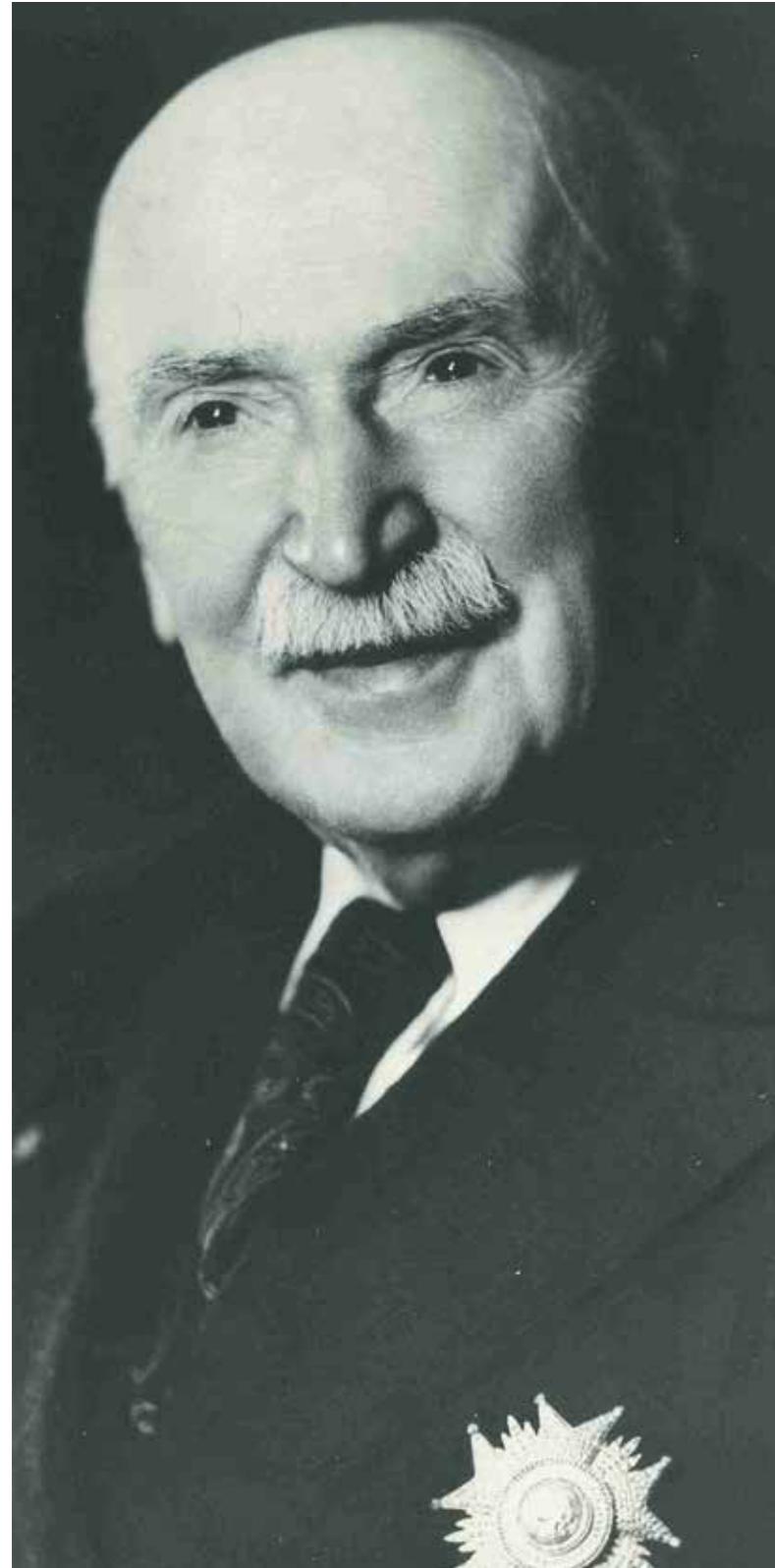
Je me vois encadré par l'Aéronautique officielle, qui elle s'appelle Inspection permanente, Direction, Sous-Secrétariat d'Etat ou Ministère.

Je me vois conseillé et patronné par le regretté Président Doumer et les hautes notabilités du Conseil de Perfectionnement.

Je me vois ^{aussi} administrativement secondé par un corps enseignant compétent et dévoué, que ne rebutent ni les variations incessantes des sciences aéronautiques, ni les élites d'origines et de niveaux très différents.

Je me vois enfin réconforté par les élites et anciens élites qui, comprenant les difficultés de ma tâche, me donnent leur confiance et leur affection.

A tous ceux qui, dans un chemin semé d'obstacles, m'ont soutenu jusqu'au succès final jusqu'à la nationalisation, je veux, en ce 25^e





Contact :
claude.rossetti@isae-supaero.fr
05 61 33 89 11

Adresse postale

ISAE-SUPAERO

10, avenue E. Belin - BP 54032 31055 Toulouse CEDEX 4

Téléphone

33 (0)5 61 33 80 80

Site internet

www.isae-supaero.fr

<http://hisis.isae.fr>

Crédits photos : ISAE-SUPAERO

Rédaction et conception : **Claude Rossetti, Annie Bouchet - ISAE-SUPAERO**